

doute cet angle, où se trouvaient principalement les habitations, avait été attaqué et brûlé par les troupes de l'archevêque, ainsi que la porte placée au bas et au milieu du donjon.

Un siècle plus tard, vers l'an 1317, un autre archevêque de Lyon, Pierre de Savoie, tente d'attaquer l'abbaye et envahir ses revenus. Mais le chamarié, Hugues de Téliis, en appelle au sénéchal de Mâcon, officier royal, qui fait arborer les pannonceaux du roi sur les tours de l'Arbresle et les autres forts.

J'ai cité en peu de mots toutes ces guerres faites à l'abbaye pour montrer la cause et la raison qu'avait eues l'abbé Dalmace de bâtir les murs et le château-fort de l'Arbresle, *Propter imminetia bella*, à cause des guerres imminentes.

L'Arbresle était la place d'armes de l'abbaye de Savigny ; c'était là que se réunissaient ses vassaux, ses feudataires tenus d'obéir à cor et à cris, pour aller, sous le commandement habituel du seigneur de Beaujeu, réprimer et châtier ceux qui dévastaient ses biens ou s'en emparaient. Il en était résulté que l'Arbresle était peuplée en partie par des chevaliers au service de l'abbaye. Plusieurs maisons conservent encore des armoiries. Du haut du donjon, on voit émerger sur les toits plusieurs tourelles signe de maisons nobles. On sait aussi que les Croisades enflammèrent tellement les esprits que tous les seigneurs, tous les gentilshommes avaient à cœur et se glorifiaient de mettre une croix à leurs fenêtres. Il est bien à croire que quelques chevaliers de l'Arbresle partirent pour les Croisades, quand on voit partir tous les seigneurs du voisinage. Gausmar, abbé de Savigny, prélude aux Croisades par son pèlerinage à Jérusalem, d'où il rapporte d'insignes reliques.

Hugues, archevêque de Lyon, cède à l'abbaye de Savigny l'église de Feurs, pour subvenir aux frais de son voyage en Terre-Sainte, et meurt à Salamine en Chypre. Également pour frais de croisade, les deux frères Bernard et Humbert de Marzé, nobles chevaliers, vendent à l'abbaye de Savigny,